

# Friedrich von Kirchbach, nouveau châtelain de La Garde

■ **Nicolas Bernard**

**F**riedrich von Kirchbach est le nouveau propriétaire du château de La Garde à Bourg-en-Bresse. Jeune retraité, ex-fonctionnaire international, il ambitionne de « rénover et rétablir » ce patrimoine burgien et de l'ouvrir périodiquement pour des temps de rencontres, des expositions, des concerts.

« Vous prendrez bien un peu de thé et de tarte au citron. Je ne sais pas trop quelles sont les habitudes françaises... » Il est 15 h et il fait plus de 30° en ce début du mois de juillet. Friedrich von Kirchbach nous reçoit dans un petit salon du château, « c'est la pièce la plus fraîche » nous affirme-t-il. Nous prenons place dans des fauteuils rouges : « ils étaient déjà au château explique notre hôte. Nous n'avons pas encore ramené tout notre mobilier ».

Friedrich von Kirchbach et sa femme ont acquis le château il y a un an et l'ont ouvert pour la première fois au public lors des dernières Patrimoniales. Une véritable réussite puisque près de six cents visiteurs ont franchi

les grilles du château pour l'occasion. « C'était bien. Il y avait même une vieille dame de 95 ans, voisine du château, qui découvrait le bâtiment pour la première fois » commente Friedrich von Kirchbach. Ce jour-là, le maître des lieux avait organisé un tour botanique du parc particulièrement apprécié. « Nous avons la chance d'avoir des arbres fabuleux ».

À l'intérieur du château, la rénovation a débuté par le haut. « Nous venons de terminer nos premières 1 000 heures de travail » dit fièrement le propriétaire. Et de détailler : « Il a fallu d'abord isoler le toit et s'attaquer au troisième niveau qui avait été abandonné ». Friedrich von Kirchbach et sa femme avancent à leur rythme. Et si tout n'est pas parfait et/ou terminé lors des visites, ce n'est pas grave : « Les gens aiment aussi les imperfections. Nous vivons ici et tout le monde sait que la vie – comme notre château – n'est pas parfait ».

Son grand projet maintenant serait de transformer les écuries en salle de concert et d'exposition. « J'ai la chance d'avoir un



« Nous venons de terminer nos premières 1 000 heures de travail » dit fièrement Friedrich.

cousin architecte qui nous accompagne dans cette entreprise. Et il y a des gens ici de qualité avec qui nous avons développé de bonnes relations ».

## Vingt-neuf années passées à l'ONU

Né en 1953, dans le Nord de l'Allemagne, à Schinkel, une petite municipalité près de Kiel, dans le Schleswig-Holstein, Friedrich von Kirchbach a longtemps dirigé le Centre international de commerce de l'ONU. L'organisation, basée à Genève, le recrute après l'obtention de son doctorat, « ma thèse portait sur les investissements étrangers en Asie du Sud-Est ». Il part d'abord à Bangkok (Thaïlande) pour monter un projet de recherche, puis intègre en 1984, le siège de l'organisation internationale. Il y restera 29 ans : « J'ai eu beaucoup de satisfaction à travailler à l'ONU. Cela m'a permis de mieux connaître le monde et de mieux me connaître moi-même ».

Retraité depuis deux ans, Friedrich von Kirchbach n'a pas entièrement coupé les ponts avec la cité de Calvin : « ma femme travaille toujours à Genève et j'ai aussi gardé quelques activités. Je suis par exemple président

du 1 % pour le développement\* et je supervise l'association « Cosa » dont la vocation est de promouvoir une agriculture durable ». De fait, la famille a gardé un pied-à-terre à Genève. Mais ils avouent être tombés amoureux de la propriété et venir « très souvent pour découvrir la région ». « Ce château est très agréable, car il a une taille humaine. On peut y vivre sans s'y perdre et on peut aussi y recevoir du monde sans se sentir à l'étroit ». Le lieu parfait pour répondre aux attentes et aux projets de Friedrich von Kirchbach.

## « ÊTRE UN AGENT DE CHANGEMENT »

« À l'heure de la retraite, je me suis demandé ce que l'on pouvait faire individuellement comme citoyen pour aider et combattre la pauvreté extrême » interroge l'ex fonctionnaire de l'ONU. Une question à laquelle il a déjà partiellement répondu par ses différents engagements associatifs, mais à laquelle il veut aussi donner suite à « La Garde ». « Nous allons bientôt créer une association des Amis de la Garde » explique Friedrich von Kirchbach qui fourmille de projets. « À la rentrée, nous allons organiser une exposition d'art et d'artisanat bir-

man. Les objets seront vendus sur la base d'un commerce équitable puisqu'il s'agit d'aider les populations locales ».

Le châtelain souhaite aussi organiser des concerts. Il est d'ailleurs en discussion avec le conservatoire de Bourg-en-Bresse pour voir comment l'école de musique pourrait s'insérer dans ce cadre. « L'idée est d'amener la culture au plus proche des gens, de la rendre participative ». Friedrich von Kirchbach compte utiliser ses connexions pour faire venir des amis musiciens, avec cette finalité, toujours, de récolter des sommes pour mener des actions de développement. « Avec des gens motivés et des petits budgets, nous venons de créer une école de musique en Afghanistan ».

Friedrich von Kirchbach le dit sans détour : « Nous avons de la chance de vivre en France, en Suisse... C'est un privilège. Et on n'a pas idée des souffrances que peuvent endurer les personnes qui sont placées dans une pauvreté extrême ». Et d'affirmer, convaincu : « Nous avons chacun la possibilité d'être un agent de changement. Il faut juste que chacun fasse une petite chose ». Et ces petites choses vont désormais s'égrener au château de La Garde...